

Coupe de France (les quarts de finale)**Cholet à Villeurbanne mardi 8 avril**

Les vœux choletais n'ont pas été exaucés. C'est encore une fois à l'extérieur et pas n'importe où, chez le tenant à Villeurbanne, que Pitch Cholet devra aller à la conquête d'une place en demi-finale de la Coupe de France, le mardi 8 avril prochain.

CHOLET. — Après Chalons-en-Champagne (Pro.B) puis Chalon-sur-Saone (Pro.A), c'est une nouvelle fois dans l'est de la France que la Coupe Busnel appelle les Choletais. Si, par bonheur, les Choletais parvenaient à s'imposer à Villeurbanne et à passer en demi-finale. C'est à nouveau à l'extérieur, qu'ils devraient aller quérir une place en finale ; à Antibes ou au Mans. Autrement dit, les supporters du Pitch Cholet n'auront aucune chance de voir CB évoluer à domicile en Coupe cette année.

Souvenirs

L'an passé déjà, les joueurs des Mauges s'étaient rendus à Villeurbanne où ils s'étaient fait éliminer en 1/8^{es}, 74-64. L'AS Villeurbanne devait remporter la Coupe Busnel aux dépens de Levallois. « *Voilà un tirage qui a tué l'euphorie de notre succès de samedi* », rap-

porte l'entraîneur Choletais.

« Jouer Villeurbanne, le tenant, qui plus est chez lui, ce n'est pas rien. C'est vrai qu'à Limoges, on échoue pour trois points, qu'à Pau on aurait dû gagner et qu'à l'ASVEL, en championnat, on n'avait pas été ridicules. De toute façon, dans une compétition de ce genre, on rencontre forcément de gros calibres à un moment ou un autre. Gagner la Coupe ne figure pas parmi nos objectifs, mais on n'ira pas à Villeurbanne, la tête dans les baskets, mais la tête haute. Nancy a quand même plus de chance que nous... ».

Son collègue nancéens, Olivier Veyrat, avait au contraire de bonnes raisons de sourire, et de plaisanter. Le SLUC Nancy jouera Poissy-Chatou, rescapé de Pro.B, à l'extérieur. En cas de succès, le SLUC aura la demi-finale à la maison. Devant le vainqueur du match Pau-Orthez/Limoges ; une su-

perbe affiche à présenter aux supporters lorrains !

La connaissance du tirage au sort des 1/4 de finales de la Coupe Busnel a finalement inversé les rôles samedi soir. C'était Cholet qui grinçait et Nancy qui souriait.

(P.-M.B)

Tours précédents : (1/8^{es}) AS Villeurbanne - Evreux 93-58. ESPC Chalons - Cholet, 70-84. (1/8^{es}) Roanne (Pro. B) - ASVEL 80-83 ; Chalon-sur-Saone - Cholet, 68-76.

Les demi-finales auront lieu le mercredi 16 avril, la finale, le dimanche 27 avril, à Paris.

BASKET : Méthélie et Ostrowski indisponibles

Pitch Cholet, la coupe trop pleine

Les Choletais seront privés de Méthélie et d'Ostrowski demain à Villeurbanne pour affronter la demi-finaliste de l'Euroleague qui, lui, récupérera Ronnie Smith, Pitch Cholet pouvait rêver mieux.

CHOLET. — « Avec Méthélie, après avoir gagné là à Gravelines, on pouvait faire un gros coup à Villeurbanne », s'exclamait, dépité, l'entraîneur choletais samedi soir. Stéphane Ostrowski venait d'être (et non de « se ») blessé, mais la perspective de récupérer l'un de ses joueurs les plus actifs de ces dernières semaines, Méthélie, entretenait l'espoir.

Il est à peu près certain qu'en apprenant la prolongation d'une semaine de l'arrêt de Méthélie, et en pressentant que Stéphane Ostrowski ne reviendrait sans doute pas dans le play-off, Eric Girard a dû accuser le coup. Les Choletais iront demain crânement disputer leurs chances en quart de finale de la Coupe à Villeurbanne, privé de Jim Bilba. On peut sans doute rêver, mais un passage en demi-finale devient improbable.

L'espoir de récupérer Jean-Philippe Méthélie demain soir, s'est envolé dès hier matin, après le contrôle médical subi par le joueur choletais. « Jean-Philippe n'a pas l'autorisation de reprendre, il ne jouera pas à l'ASVEL, mais pas plus contre Dijon. Il est arrêté encore jusqu'à lundi prochain » révélait le coach du CB.

Son absence, cumulée à celle du meilleur rebondeur français actuel, compliquera la

tâche de Cholet mercredi soir. De là à la rendre impossible ? L'ennui c'est que pour assurer le coup face à l'équipe des Mauges, Grégor Beugnot avait déjà pris la décision d'incorporer Ronnie Smith, blessé et absent depuis le début de saison !

Les événements commandent aux Choletais de serrer les rangs ; au-delà du match de Coupe, se profile une rencontre face à Dijon qui devient capitale, car plus incertaine. En quatre jours, Cholet diminué va jouer très gros, surtout samedi en championnat. Le confort de son actuelle sixième place n'est plus du tout assuré.

Pierre-Maurice Barbaud



Cholet joue de malchance, Stéphane Ostrowski aussi : sa saison pourrait bien s'être achevée à Gravelines samedi

Ostrowski : IRM à Nantes, demain. — Ce n'est que mercredi soir que l'on connaîtra la nature exacte de la blessure de Stéphane Ostrowski. « Mon genou a un peu déseffilé, depuis qu'on l'a, à nouveau, ponctionné pour enlever le sang qui s'y trouvait. Cela va un peu mieux, pour le reste... »

Stéphane Ostrowski, dont c'est la première blessure au genou de sa carrière, ne sait pas qu'elle en sera l'évolution. Seul le Corps médical, après le passage à l'IRM prévu mercredi soir, pendant que les Choletais défendront leurs chances à l'ASVEL sera en mesure de l'évaluer.

Demain à Villeurbanne, l'an prochain... il l'ignore

Paul Fortier n'est pas encore français

Battu dimanche à Pau, Villeurbanne, troisième du championnat, s'annonce comme le très possible adversaire de Cholet en play-off. Comme en coupe de France demain! Paul Fortier veut croire à la qualification, avant d'envisager son avenir. Sa naturalisation n'est pas encore acquise.

Paul Fortier est un grand professionnel : depuis douze ans qu'il fréquente les parquets français, c'est une évidence. Mais sa motivation est apparue encore plus forte, peut-être, samedi dernier à Gravelines. Plus que jamais dans cette bonne saison qu'il réalise avec Cholet-Basket, il a été parfait dans un collectif qui montait en pression... jusqu'à cette maudite blessure de Stéphane Ostrowski. « C'est vrai qu'on est en progrès, dit Paul. Depuis quelques matches, on a commencé sur de nouvelles bases intérieures... »

Mais l'exploit de Gravelines a un goût amer dans l'équipe des Mauges. Au complet, elle devenait capable de rivaliser avec les « gros » du championnat dans la mesure où ils sont handicapés par des blessures (Bonato à Limoges, Rigaud à Pau, Bilba à Villeurbanne), mais sans Ostrowski, et sans Jean-Philippe Méthélie qui ne pourra encore reprendre demain en coupe de France alors qu'il était l'homme idéal pour défendre sur Brian Howard, les données ne sont plus les mêmes. Ce sera très, très dur de réussir un gros coup demain à Villeurbanne.

« On garde une chance, bien sûr, souligne cet éternel optimiste qu'est Paul Fortier. Mais le problème est que la blessure de Stéphane Ostrowski nous handicape plus, car elle se situe en attaque, que celle de Villeurbanne, car Bilba est surtout précieux au rebond défensif. De toutes façons, on va y aller pour jouer dur. Il y a peut-être une chose positive,



Paul Fortier estime que la reconduction du contrat d'Eric Girard est une chose positive pour Cholet-Basket. L'entraîneur verrait également de manière positive une prolongation du contrat de l'Américain dans les Mauges.

c'est que l'ASVEL a enchaîné beaucoup de matches sérieux, en Euroleague, plus quarante-cinq minutes dimanche contre Pau. Même sans Bilba, elle reste une très bonne équipe, mais si on peut profiter de sa fatigue, on ne se privera pas.

L'ASVEL en coupe et en play-off?

Et dans les regrets choletais du week-end, figure aussi cette délicate que Villeurbanne n'aurait pas dû concéder à Pau. Sans les lancers-francs ratés et ce diable de Fau-thoux... Les joueurs de Grégor Beugnot se retrouvent ainsi à la troisième place du championnat, devancés au goal-average particulier par Limoges (qui n'aura pas la partie facile à Montpellier samedi). Or, en play-off, le troisième ren-

te, franchement moins attractif, alors que les deux champions européens majeurs offrent d'excellentes perspectives à l'heure du recrutement. A ce sujet, les principales négociations en cours tournent autour de Paul Fortier, dont l'agent, Craig Spitzer, a rencontré plusieurs fois les dirigeants choletais qui souhaitent conserver leur pivot. Un pas en avant a été fait avec la reconduction du contrat d'Eric Girard. « Je suis content pour lui et c'est une chose positive pour le club, commente Paul Fortier. Ici, je sais qui va être l'entraîneur... »

Il aimerait en savoir autant sur sa future nationalité. « Aujourd'hui, j'ignore si je serai français la saison prochaine. Le dossier de naturalisation est parti, je ne sais où, en tout cas, il n'est pas entre mes mains. Un jour, je vais être français, mais je ne connais pas la date... » Cela retarde évidemment le choix de sa destination. Il se plaît à Cholet-Basket, dont les techniciens ont échafaudé un plan comprenant Fortier naturalisé, Madkins et un ailier américain. Eric Girard ajoute : « Qu'il soit français ou américain, j'aimerais avoir encore Paul dans mon équipe... »

« J'ai assez de propositions pour bien réfléchir, dit l'intéressé. Mais pour l'instant, je ne veux penser qu'à cette saison et aux play-off. Je déciderai de l'avenir quand la compétition en cours sera terminée, comme je l'ai fait l'an passé... »

Il est donc trop tôt pour tirer des plans sur la comète 97-98. Place, demain, à la coupe de France. Un (trop?) gros morceau.

Jean-François QUÉNÉT.

● **IRM mercredi pour Ostrowski.** — Malgré toute la bonne volonté du staff médical choletais, ce n'est que mercredi après-midi que Stéphane Ostrowski pourra passer un IRM (imagerie à résonance magnétique) de son genou blessé. Cet examen, destiné à détecter une éventuelle lésion musculaire, doit en effet avoir lieu à Nantes, d'où l'impossibilité d'en avancer déjà la date. Quant à Jean-Philippe Méthélie, Eric Girard nous apprend hier qu'il ne reprendra au mieux la compétition que samedi soir, pour la réception de Dijon à la Meillerie.

Commando pour mission impossible

C'est une équipe choletaise restreinte, et diminuée par l'absence de deux joueurs majeurs, qui affrontera ce soir, à l'Astroballe de Villeurbanne, les demi-finalistes de l'Euroleague. Avec comme enjeu, une place en demi-finale de la Coupe Busnel.

CHOLET. — « Tomber sur l'AS Villeurbanne en quart de finale n'était pas le meilleur tirage pour nous. Avec l'absence de deux pros, dont Ostrowski, ce match devient carrément mission impossible ». Jean Galle est plutôt clair quant aux perspectives choletaises. Il ajoute à bon escient : « En plus, bien que l'ASVEL fasse une superbe saison, elle n'a encore rien en poche. L'équipe de Beugnot ne peut pas faire l'impasse sur un truc et elle n'est pas du genre à laisser filer un match ». C'est franchement l'annonce d'un possible gros temps pour les Choletais ce soir, devant les détenteurs du trophée.

Le poids des circonstances

Les circonstances ne sont pas favorables pour Cholet. Eric Girard remarque : « Les possibilités de rotations qu'offre mon effectif aujourd'hui, sont plutôt limitées. Les soustractions n'ont pas les mêmes conséquences pour eux et pour nous. Ils perdent un joueur majeur comme Bilba. Ils sont toujours neuf pros avec le retour de Ronnie Smith. Avec deux joueurs en moins, on se retrouve à six pros ». Il faudra donc s'adapter aux circonstances.

« Défensivement, avec Bruno Coqueran, cela devrait al-

ler. Il ne faut surtout pas, comme en championnat, leur offrir 75/80 points, mais les contenir à 60/65. On devra aussi retrouver rapidement un bon niveau d'adresse. On n'a aucune pression, tout repose sur les épaules de Villeurbanne. Cela peut paraître utopique, mais j'ai un bon pressentiment, sans savoir pourquoi. On jouera à six, voir à sept avec Jeanneau, mais on va jouer la « gagne ». Mon coaching dépendra en tout cas de l'allure que prendra la rencontre. Si on constate rapidement qu'il n'y a rien à espérer, je vais ménager mes joueurs pour le match contre Dijon, samedi prochain ».

Greg Beugnot, dont l'équipe est très sollicitée, prévient quand même : « On ne lâchera pas le match, ce n'est vraiment pas le moment pour nous de tomber dans la spirale des défaites ! ». Voilà Pitch Cholet prévenu, mais il n'en avait pas véritablement besoin.

P. M.-B.



Delaney Rudd et ses partenaires, fort sollicités ces derniers temps, n'ont pas l'intention de se reposer

Coupe Busnel (1/4 de finale) : Villeurbanne - Cholet, ce soir

Puisque la coupe est servie...

Au soir du samedi 22 mars, Cholet, qui venait pourtant de disposer de Nancy, faisait grise mine. Le tirage au sort ne l'avait en effet pas épargné : c'est à Villeurbanne qu'il devrait disputer son quart de finale de la Busnel ! Et si la blessure de Bilba ouvrait une porte, celle de Méthélie et d'Ostrowski l'ont vite refermée ! Mais puisque la coupe est servie...

CHOLET. — De l'avis général, l'ASVEL est certainement la meilleure équipe de l'hexagone, cette saison, à tout point celle qui s'appuie sur un collectif très élaboré, et particulièrement bien huilé. Et l'on n'évoquera même pas ici sa formidable prestation d'Istanbul, jeudi dernier, en Euroleague, qui lui offrit un ticket d'entrée cent fois mérité, pour la finale à quatre de Rome, à la fin de ce mois.

Non, la référence est plus proche de nous, elle date de dimanche après-midi, à Pau, où la victoire lui fut promise... jusqu'à huit secondes du terme ! Privé de ce pauvre Jim Bilba, out pour une très longue période (poignet sectionné dans une vitre, en Turquie), Villeurbanne a démontré en la circonstance l'immense étendue de ses ressources. «Ce qu'ont réussi les hommes de Greg Beugnot, dans une salle de 8000 spectateurs qui n'avaient d'yeux que pour les Palois, est vraiment prodigieux», avoue Eric Girard, «et leur adversaire s'en tire à bon compte».

Jouer en 55 points !

Et l'entraîneur Choletais d'ajouter : «On les annonçait «mangés» de rebond, et dans ce domaine, ils font plus que jeu égal, avec une



Le face à face Demory-Rudd pourrait bien constituer un match dans le match, ce soir.

très intelligente répartition des tâches. C'est vrai que si en défense l'absence de Jim (Bilba) les pénalise lourdement, en attaque, ils sont toujours là».

L'attaque, voilà bien un secteur où Cholet risque de payer au prix fort l'entorse du genou dont fut victime Stéphane Ostrowski, à Graveline, ce week-end.

«Stéph, le plus souvent, c'est 20 points, 10 rebonds et 4 ou 5 passes décisives, et sans lui, on perd une incroyable force de frappe», déplore Eric Girard. «Quant à Jean-Philippe Méthélie, qui reviendra peut-être devant Dijon, samedi, c'était

notre principal argument défensif face à Howard, sans compter ce qu'il nous apporte habituellement dans la raquette. Alors, on va essayer de compenser, mais la voie est étroite quand il ne reste plus qu'à six ou sept joueurs valides».

C'est que l'ASVEL, sans Smith et Bilba, c'est encore huit ou neuf éléments, une richesse de banc dont ne disposent évidemment pas les Choletais.

«Je suis un peu amer», raconte Eric Girard, «car je crois qu'en fonction de nos moyens, on fait une très bonne saison, et dans la dernière ligne droite... Mais bon, tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir, et j'ai confiance dans notre base défensive. Après tout, nous avons peut-être les moyens de gagner le match autour de 55 points ?»

Lionel Russon

Villeurbanne : 4. Rudd; 5. Andrieux; 6. Bourgain; 8. Pluvy; 9. Nebot; 10. Digbeu; 11. Howard; 12. Rippert; 13. Adams

Cholet : 4. Jeanneau; 5. Demory; 6. Delorme; 8. Madkins; 10. Marcaccini; 12. Boissie; 13. Fortier; 14. Atticot; 15. Coqueran.

Repères

PARCOURS EN COUPE. — L'ASVEL, chez lui, a battu l'ALM Evreux 93-58 en 1/16^{ème}, puis a éliminé Roanne à l'extérieur en 1/8^{ème}, 80-83.

Pitch Cholet a éliminé l'ESPE Chalons, 70/84, en 1/16^{ème}, puis Chalon-sur-Saône, 68-76 en 1/8^{ème}, matches joués à l'extérieur.

L'AN PASSE. — Le parcours en coupe Busnel des Choletais s'est achevé en 1/8^{ème} à l'Astroballe, le 29 mars 96. Battus 74-64, les Choletais, avec une équipe dite « folklorique » (Jean Galle) et un seul Américain avaient néanmoins beau-

coup gêné l'ASVEL par leurs défenses combinées. Menant encore à la 35^{ème} minute, 60-62 (!), Cholet s'était incliné sous les coups de boutoir de Ronnie Smith.

DETENTEURS. — Les Villeurbannais sont les détenteurs de la coupe Busnel 96. Victoires sur Cholet (1/8^{ème}), sur PSG Racing (1/4), sur Gravelines (1/2) et finalement sur Levallois en finale : 72-69.

UNE SUR QUATRE. — Les Choletais comptent une victoire sur quatre rencontres, en championnat. Le 12 octobre à

la Meilleraie, 84-65 (ASVEL sans Howard ni Adams). Les trois derniers matches de CB disputés à l'Astroballe, en coupe (1) comme en championnat (2), ont tous tourné au désavantage de l'équipe des Mauges.

RETOUR DE SMITH. — Privé de son International (naturalisé) Ronnie Smith, blessé au genou (rupture des ligaments croisés) dès la troisième minute du second match de championnat, l'AS Villeurbanne récupérera ce soir son pivot devant Cholet, privé d'Ostrowski, blessé également au genou.

Ce soir à l'Astroballe (20 h)

AS Villeurbanne : 4. Rudd, 1,90 m ; 6. Andrieux, 1,91 m ; 7. Bourgain, 1,93 m ; 8. Pluvy, 1,83 m ; 9. Nebot, 2,05 m ; 10. Digbeu, 1,96 m ; 11. Howard, 2 m ; 12. Rippert, 1,90 m ; 13. Adams, 1,95 m ; 15. Ronnie Smith, 2,08 m.

Entraîneur : Greg Beugnot.

Pitch Cholet : 4. Jeanneau, 1,84 m ; 5. Demory, 1,80 m ; 6. Delorme, 1,98 m ; 8. Madkins, 1,96 m ; 10. Marcaccini, 1,96 m ; 12. Dondon, 1,99 m ; 13. Fortier, 2,06 m ; 15. Coqueran, 2,05 m.

Entraîneur : Eric Girard.

Arbitres : MM. Bichon et Vauthier.

La coupe des infirmeries

Villeurbanne - Cholet, ce soir, en quart de finale.

Au soir du samedi 22 mars, Cholet, qui venait pourtant de disposer de Nancy, faisait grise mine. Le tirage au sort ne l'avait, en effet, pas épargné : c'est Villeurbanne qu'il devrait disputer son quart de finale de la Busnel.

Et si la blessure de Bilba ouvrait une porte, celles de Méthelie et d'Ostrowski l'ont vite refermée ! C'est que l'avis général, l'ASVEL est certainement la meilleure équipe de l'Hexagone cette saison, à tout le moins celle qui s'appuie sur un collectif très élaboré, et particulièrement huilé. Et l'on n'évoquera même pas ici sa formidable prestation d'Istanbul, jeudi dernier, en Euro-Ligue, qui lui offrit un ticket d'entrée, cent fois mérité, pour la finale à quatre de Rome à la fin de ce mois.

Non, la référence est plus proche de nous, elle date de dimanche après-midi, à Pau, où la victoire lui fut promise... jusqu'à 8" du terme ! Privé de ce pauvre Jim Bilba, out pour une très longue période (poignet sectionné dans une vitre en Turquie), Villeurbanne a dé-

montré en la circonstance l'immense étendue des ses ressources.

« Ce qu'ont réussi les hommes de Greg Beugnot, dans une salle de 8.000 spectateurs qui n'avaient d'yeux que pour les Palois, est vraiment prodigieux, avoue Éric Girard, et leurs adversaires s'en tirent à bon compte. »

Une certaine amertume

Et l'entraîneur choletais d'ajouter : *« On les annonçait " mangés " au rebond et, dans ce domaine, ils font plus que jeu égal, avec une très intelligente répartition des tâches. C'est vrai que si en défense l'absence de Jim (Bilba) les pénalise lourdement, en attaque, ils sont toujours là. »* L'attaque, voilà bien un secteur où Cholet risque de payer au prix fort l'entorse du genou dont fut victime Stéphane Ostrowski, à Gravelines, ce week-end.

« Steph le plus souvent, c'est 20 points, 10 rebonds et 4 ou 5 passes décisives et, sans lui, on perd une incroyable force de frappe, déplore Éric Girard. Quant à Jean-Philippe Méthelie, qui reveindra peut-être avant Dijon, samedi,

c'était notre principal argument défensif face à Howard, sans compter ce qu'il nous apporte généralement dans la raquette. Alors, on va essayer de compenser, mais la voie est étroite quand il ne reste plus que 6 ou 7 joueurs valides. »

C'est que l'ASVEL sans Smith (?) et Bilba, c'est encore 8 ou 9 éléments, une richesse de banc dont ne disposent évidemment pas les Choletais. *Je suis un peu amer, raconte Éric Girard, car je crois qu'en fonction de nos moyens, on fait une très bonne saison et dans la dernière ligne droite... Mais bon, tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir, et j'ai confiance dans notre base défensive. Après tout, nous avons peut-être les moyens de gagner le match à hauteur de 55 points ? »*

LES ÉQUIPES

Villeurbanne : 4. Rudd, 5. Andrieux, 6. Bourgain, 8. Pluvy, 9. Nebot, 10. Digbeu, 11. Howard, 12. Rippert, 13. Adams.

Cholet : 4. Jeanneau, 5. Demory, 6. Delorme, 8. Madkins, 10. Marcaccini, 12. Boissier, 13. Fortier, 14. Atticot, 15. Coqueran.



BASKET : Coupe de France (quarts de finale)

Villeurbanne-Pitch Cholet: 73-64

L'ASVEL a de la ressource

Les Villeurbannais ont obtenu leur billet des demi-finales, après avoir usé une formation choletaise qui n'a rien à se reprocher, après avoir conduit les débats pendant vingt-huit minutes.

CHOLET. — Comme l'an passé, l'aventure en Coupe Busnel s'est achevée pour les Choletais à l'Astroballe, devant l'équipe de Greg Beugnot 73-64. A un point (Villeurbanne) près, le même score que l'an passé.

La formation des Mauges a réalisé un bon match avec les moyens du bord. « *Je ne peux rien reprocher d'une manière ou d'une autre à mes joueurs. Les cinq pros qui ont assuré l'opposition à l'ASVEL et ses neuf joueurs, ont fait honneur à leur maillot. Nous ne pouvions faire plus que ce qui a été fait* ». Aux yeux d'Éric Girard, Pitch Cholet n'a pas démerité, et on ne peut que lui donner raison.

Cholet conduit le bal

Greg Beugnot avait décidé de ménager « Mister » Rudd, son magicien. Parfaitement solidaires, malgré quelques ratés dans leurs passes, les joueurs choletais ont pris la mesure d'une « green team » où les deux jeunes internationaux Pluvy et Rippert ne supportèrent pas la comparaison, 12-7 (5'). Il en alla régulièrement ainsi tout au long de la première période, malgré le retour de Ronnie Smith, chargé de suppléer et Nebot et Rippert empêtrés dans leurs

fautes personnelles ; 21-14 pour CB (10').

La remarquable adresse de l'homme en forme de l'ASVEL. Brian Howard ne changea pas grand-chose au déroulement du match 30-35 (16'), puis 38-39 au repos sur un panier invraisemblable de Smith, à deux mètres dans son camp, alors que le klaxon allait retentir !

L'ASVEL se réveille

« *Mes joueurs, après les gros matches européens, puis la défaite de Pau, n'étaient pas bien dans leur peau* » justifiera plus tard l'entraîneur villeurbannais.

Comme il était prévisible, la fatigue aidant, les Choletais perdèrent de leur lucidité, malgré les efforts combinés de Fortier-Madkins et Demory. Le premier panier primé de Rudd que Beugnot avait appelé à la rescousse en seconde mi-temps, amorça le « gros temps » sur CB.

De la 28' à la 34' minute, le compteur choletais resta bloqué à 51. De 46-51 à 60-51 ! Éric Girard avait dû brûler ses deux temps morts.

Dans l'incapacité d'effectuer un retour, le trio susnommé effectua de la résistance, au tir primé pour éviter le naufrage pour rester sous la barre des

dix points ; un moindre mal. « *Nous avons au moins pu préparer le match contre Dijon samedi ; la rentrée de Bruno Coqueran a été intéressante, mais il est évident que ce n'est pas en quarante-huit heures que l'on peut digérer l'absence d'un joueur du calibre de Stéphane Ostrowski* » remarquait pour conclure Éric Girard. Score final : 73-64.

P-M B.

Ils ont dit

Eric Girard (entraîneur de Pitch Cholet) : « *On a quand même pu les accrocher pendant 35 minutes. C'est satisfaisant. Le point positif c'est la rentrée de Coqueran. Au soir du match de Gravelines, nous avions parfaitement rempli nos objectifs. On nous avait dit, il faut être européen et finir 7/8°. On était européen et 8° du classement. On a montré devant les meilleurs qu'on était capable de pratiquer un bon basket, et nous n'étions pas loin. Aujourd'hui, il y a un risque que notre saison se termine en queue de poisson. Pour éviter cela, il va falloir s'imposer samedi face à Dijon, par la porte ou par la fenêtre, et je compte beaucoup sur le soutien de notre public* ».

Greg Beugnot (AS Villeurbanne) : « *Les Choletais ont fait leur travail. Nous nous avons dû faire des choix. Je ne pensais pas utiliser aussi longuement Ronnie Smith, mais les fautes de Rippert et Nebot en ont décidé autrement* ».

Echo

Ostrowski : un voyage pour rien ! : L'international choletais n'a pas vraiment apprécié d'effectuer, hier, un voyage pour rien à Nantes où il devait passer une IRM. « *Une fois sur place, on lui a dit que son rendez-vous était redonné à une urgence* » déclarait, hier soir, Éric Girard. « *En conséquence, il devra retourner à Nantes ce matin, jeudi, pour passer cet examen important qui devrait déterminer l'étendue et la gravité de sa blessure* ».

AS VILLEURBANNE BAT PITCH CHOLET : 73-64 (38-39)

3.000 spectateurs ; arbitres : MM. Bichon et B. Vauthier.

Villeurbanne : 26 tirs/56 (dont 7/18 à 3 pt). 14 LF/17 tentés. 31 rebonds (Smith 7). 23 passes décisives (Howard 5). 13 balles perdues. 18 fautes, Rippert éliminé (25')

Pluvy (2 pt), Nebot (6), Howard (20), Rippert (6), Smith (12) puis Adams (12), Rudd (6), Bourgain (9).

Cholet : 22 tirs/46 (dont 8/19 à 3 pt). 12 LF/18. 25 rebonds (Coqueran 9). 19 passes décisives (Madkins 6). 16 balles perdues. 17 fautes, Demory éliminé (38')

Demory (11), Madkins (8), Marcaccini (8), Fortier (27), Coqueran (9) puis Jeanneau (1), Delorme.

Coupe de France : Villeurbanne - Cholet (73-64)

Cholet tombe et perd gros

Il n'y avait vraiment rien à faire contre une ASVEL décidément imprenable dans sa salle, même quand elle ménage sa monture. Privé de Stéphane Ostrowski et de Jean-Philippe Méthélie, Cholet-Basket s'est bien battu. Mais il est logiquement éliminé de la coupe de France. Adieu l'Euro-coupe.

VILLEURBANNE (de notre envoyé spécial). - C'était la première apparition à l'Astroballe de Jim Bilba, le bras en écharpe et le public (plus malgre que d'ordinaire) reconnaissant. L'ancien Choletais, comme toujours, avait le sourire aux lèvres, malgré les malheurs qui l'accablent et le priveront du Final Four à Rome, ce dont tout le monde parle ici, la coupe de France, dont l'ASVEL est le tenant, n'étant franchement que menu fretin. « **Bon retour Ronnie** », c'était écrit à l'attention du naturalisé, de nouveau sur les parquets après huit mois d'absence, avec la lourde tâche de prendre le relai de Jim.

Smith a effectivement signé son

retour en inscrivant un panier primé de légende, du rond central (1) au moment du buzzer annonçant la mi-temps. Il a fait se lever toute la salle et permis à Villeurbanne de recoller au score (38-39) alors que, jusque là, le secteur intérieur de l'ASVEL (emmené par un pâle Remi Rippert) n'avait pas effrayé celui de Cholet, pourtant privé lui aussi d'un élément majeur, Stéphane Ostrowski, suppléé de manière très intéressante par Bruno Coqueran. Ce n'était pas un match des grands soirs à l'Astroballe. Les locaux avaient choisi de mettre au repos durant les vingt premières minutes leur vieux guerrier Delaney Rudd, éprouvé par ses joutes européennes et ménagé en vue des suivantes.

Rudd ménagé

Dans le silence ambiant, le basket fut assez brouillon. Et côté choletais, où l'on s'est d'abord montré entreprenant et sans complexe, la seule fausse note est venue du remplacement de Valéry Demory par Aymeric Jeanneau. L'équipe des Mauges qui

menait (14-21 à la 9') s'est alors fait déborder (22-21 à la 12'). Mais c'est en milieu de deuxième période qu'elle a craqué (44-48 à la 24', 60-51 à la 35'), victime d'un passage à vide et de la reprise en main de la situation côté villeurbannais par Delaney Rudd, qui a relancé son équipe par un magistral panier à trois points (29').

La deuxième entrée en jeu d'Aymeric Jeanneau s'est avérée autrement moins timide puisqu'il se payait le luxe, en attaque, de filer sous le nez de Rudd, et qu'il tenta sa chance à trois points en fin de match. Mais ce n'étaient là que péripéties. L'ASVEL, même en ménageant Digbeu et Rudd, avec un Rippert très tôt sorti pour cinq fautes, avait assuré son standing en temps voulu. Cholet-Basket n'a « **jamais décroché, estime Eric Girard, le coach. Les cinq-six joueurs à notre disposition ont joué crânement leur chance durant trente-trois minutes, mais ce match a été un peu trop long pour nous. Il n'y a rien de déshonorant à perdre ici.** » Le staff de CB attendait encore à ce moment les résultats de l'IRM de Stéphane Ostrowski. Il ignorait

qu'en ce milieu de semaine, l'horizon du club s'assombrissait nettement.

Jean-François QUÉNÉT.

La fiche technique

Villeurbanne bat Cholet : (mi-temps : 38-39)

2500 spectateurs.

Arbitres : MM. Bichon et B. Vauthier.

VILLEURBANNE : 26 tirs réussis sur 56 tentés (46 %), dont 7 sur 18 à trois points (39 %). 14 lancers-francs réussis sur 17. 31 rebonds dont 9 offensifs. 23 passes décisives. 13 balles perdues. 18 fautes personnelles. Rippert éliminé (26').

Howard, 20 ; Smith, 12 ; Adams, 12 ; Bourgain, 9 ; Nébot, 6 ; Rippert, 6 ; Rudd, 6 ; Pluvy, 2.

CHOLET : 22 tirs réussis sur 46 tentés (48 %), dont 8 sur 19 à trois points (42 %). 12 lancers-francs réussis sur 18. 25 rebonds dont 5 offensifs. 19 passes décisives. 16 balles perdues. 17 fautes personnelles. Demory éliminé (39').

Fortier, 27 ; Demory, 11 ; Coqueran, 9 ; Marcaccini, 8 ; Madkins, 8 ; Jeanneau, 1.

Cholet a tenu trente minutes

VILLEURBANNE : 73

CHOLET : 64

Mi-temps : 38-39.

Arbitres : MM. Bichon et B. Vauthier.

3.000 spectateurs environ. (Match joué mercredi soir).

Pour l'ASVEL : 26 paniers sur 56 tirs (46 %), dont 7 sur 18 à trois points (39 %). 14 lancers sur 17 (82 %). 18 fautes, un éliminé : Rippert (25^e). 31 rebonds (Smith 6), dont 9 offensifs et 3 d'équipe. 23 passes (Smith 6). 13 balles perdues (Bourgain 3), 1 contre, 6 interceptions (Digbeu, Adams 2).

Marqueurs : Pluvy 2, Adams 12, Howard 20, Rippert 6, Nébot 6, puis Rudd 6, Digbeu 0, Bourgain 9, Smith 12. Non-entré en jeu : Andrieux.

Pour Cholet : 22 paniers sur 46 tirs (48 %), dont 8 sur 19 à trois points (42 %). 12 lancers sur 18 (67 %). 17 fautes, un éliminé : Demory (39^e). 25 rebonds (Coqueran 9), dont 5 offensifs et 3 d'équipe. 19 passes (Madkins 6). 16 balles perdues (Marcaccini 5), 2 contres (Coqueran 2), 9 interceptions (Madkins 4).

Marqueurs : Demory 11, Madkins 8, Marcaccini 8, Fortier 27, Coqueran 9, puis Jeanneau 1, Delorme 0. Non-entré en jeu : Dondon.

L'ASVEL s'est qualifiée pour sa cinquième demi-finale en deux ans, après avoir participé l'an dernier à celle de la Coupe Korac, à la finale du championnat, et avoir remporté la Coupe de France, dont elle a rejoint, en battant Cholet, le dernier carré, une petite semaine après son accession au Final-Four européen.

Dans un match qui avait des allures de bal des éclopés, elle a rempli son double contrat, en assurant un succès que Cholet n'a pu lui contester véritablement, que pendant une trentaine de minutes, et celui d'effectuer une revue complète d'effectif, y compris la rentrée très attendue de Ronnie Smith. comptait sur Brian Howard (13 points) en première période, pour ne pas se laisser décrocher de trop, même si le 21-14 (10^e), signé par Cholet, méritait de mettre un tour de vis auquel Ronnie Smith, rentré sous les ovations du public que l'on imagine, trois minutes plus tôt, contribua largement.

Avec trois passes décisives, le pivot commençait à trouver ses marques, Rémi Rippert à la conclusion (trois paniers de suite) et Brian Howard étant les autres artisans d'un 8-0 (22-21, 12^e), obligeant Cholet à revoir ses plans.

Mais le banc de Girard n'avait rien à lui donner, et c'est avec son cinq initial et unique, que Cholet se redonnait quatre points d'avance, avant que Ronnie Smith, récupérant une balle cafouillée, inscrive du milieu du terrain un panier à trois points, pour le moins étourdissant. Il put ainsi se payer dans la foulée une sortie vers le vestiaire, ses immenses bras levés en signe de la victoire, celle du retour gagnant.

Mais il ne s'attendait peut-être pas à devoir fournir vingt minutes en seconde période. Éjecté dès la 25^e, par une cinquième faute pour le moins sévère, Rémi Rippert laissait le duo Nébot-Smith, devoir se débrouiller seul sous les panneaux. Smith eut ainsi à prendre en charge Paul Fortier,

plus mobile que Coqueran, et avec un total de 12 points, 7 rebonds, 6 passes, 5 fautes provoquées et aucune balle perdue, Ronnie Smith aura été derrière Brian Howard, le joueur le plus rentable de son équipe pour l'ordinateur dérivant une note d'évaluation.

« C'est une bonne rentrée, même si Ronnie est évidemment encore loin de son niveau », jugeait Greg Beugnot. « Il lui a manqué des qualités défensives dans les déplacements latéraux et de la puissance dans la raquette, mais c'est le genre de choses qui est le plus dur à réapprendre. Le genou n'a pas enflé, et sa rentrée est rassurante, pour lui et pour le groupe qui ne peut que reprendre confiance en retrouvant un élément de plus ».

La confiance, ce n'était pas ce qui faisait défaut à des Villeurbannais qui débutaient assez mal la deuxième mi-temps, pour justifier un temps-mort après moins de deux minutes (38-46), mais qui à la 36^e avaient douze points d'avance (66-54). Cholet ne rendait pas les armes pour autant, mais n'avait pas les moyens de contester plus avant la supériorité au moins numérique de l'ASVEL.

« Le match le plus important de la semaine sera celui de samedi contre Dijon », dit Éric Girard. « J'espère maintenant qu'on pourra conserver notre sixième place et que l'ASVEL reprendra la deuxième, car je préfère nettement affronter Limoges que Villeurbanne, en quarts de finale des play-off. »

Et maintenant, Markovic

Limoges a ramené de Pau une élimination en Coupe et un nouveau blessé. Mais Nenad Markovic (entorse au pied droit) semble cependant moins gravement touché que ce qu'on a redouté sur le coup.

« **E**t y sont où ? Et y sont où, les Limougeaudois ?... », se gaussaient les Péones en fin de match dans les travées paloisaises. Eh bien, à cet instant, lesdits Limougeaudois étaient franchement dans le trou. Dans la panade.

Pas trop au score où, après avoir craqué sur un double coup de boutoir signé Didier puis Thierry Gadou, ils s'étaient retrouvés à moins 14 (69-55, 36^e), avant de profiter de coupables largesses paloisaises pour revenir à moins 6 au final (84-78).

Pour ce qui concernait leur quête d'EuroLigue; en revanche, ils semblaient

dans une sale galère. Comment assurer en effet l'indispensable double succès à Montpellier, ce samedi, puis à Strasbourg, sans Bonato... et sans Markovic que M'Bahia et ses amis avaient vu évacuer sur une civière à la treizième minute, avec une suspicion de fracture du pied droit ?

Tanjevic et ses hommes avaient pris un gros coup sur le cigare en voyant le Bosnien s'effondrer après être retombé sur le pied de Thierry Gadou en marquant un panier. Et c'est un coach bien sombre qui nous avait confié son abattement après le match : « On perd Markovic alors qu'on n'avait plus que

sept joueurs... Quand au match lui-même, mieux vaut l'oublier, on a livré une mauvaise partie, spécialement après l'accident de Nenad. On ne pouvait pas gagner en jouant comme ça. Il faudra être trois fois meilleur pour s'imposer à Montpellier (...). A la mi-temps, j'ai stigmatisé l'absence de discipline qui était la nôtre. Nous n'avions joué que douze minutes correctement, après les cinq mauvaises premières minutes. »

En fait, un rayon d'optimisme revint dans les rangs du CSP au retour à Limoges, où les premiers examens au CHU imposèrent un diagnostic d'entorse au pied droit, sans fracture.

Hier après-midi, après des examens complémentaires, John Dearman, le directeur sportif limougeaud, nous précisait : « Nenad a une entorse orientée vers l'intérieur du pied, et non de la classique entorse de la cheville. Une calcification antérieure avait rendu la zone de la blessure très douloureuse, c'est pourquoi il souffrait beaucoup sur le moment. Il va bénéficier de soins intensifs et il voudrait même jouer à Montpellier, car son pied n'est pas trop enflé. Mais même si l'on n'a pas perdu tout à fait cet espoir, il faut être réaliste : il y a peu de chances qu'il soit opérationnel samedi. »

En tout cas, privé de la qualification aux demi-finales de la Coupe de France, Limoges n'a pas effectué un déplacement très positif en Béarn, avec cette nouvelle blessure.

« moyens de la casser d'entrée, parce que nous sommes tombés dans une suffisance... insuffisante. Mais lorsqu'on repasse devant en seconde mi-temps, j'ai eu l'impression que ça ne leur faisait ni chaud ni froid ; ils continuaient à jouer pareil (...). Mentalement, dans l'approche, on avait donné beaucoup dimanche, et je crois qu'on n'était pas capables d'être durs pendant quarante minutes. »

Ce que confirmait Didier Gadou, coauteur avec son frère du break palois en seconde période et qui plaisantait : « C'est vrai qu'avec ce beau temps, c'était un peu la Côte d'Azur avant l'heure (Pau se rend à Antibes ce week-end en Championnat, NDLR). Et puis, contre Villeurbanne, on s'était beaucoup livrés. Mais malgré les blessures (...) Limoges a su se serrer les coudes et était devant à la mi-temps. Alors, il a fallu s'arracher une fois de plus, défendre dur et être volontaires car eux l'étaient aussi, à l'image de leurs intérieurs. »

Pour Pau, en tout cas, l'essentiel se jouait peut-être ailleurs, dans une négociation que l'on dit aujourd'hui en très bonne voie avec l'intérieur manceau Scholten.

Jean-Luc THOMAS

ASVEL 73							Cholet 64						
Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.I.	Rb off.-dét.	P.d.	
Rudd	20	6	2/7	—	—	1	Jeanneau	6	1	0/1	1/2	0-1	1
Andrieux	—	—	—	—	—	—	DEMORY	34	11	4/11	1/2	0-5	4
Bourgain	12	9	2/2	3/4	0-1	0	Delorme	6	0	0/1	—	—	2
PLUVY	20	2	0/1	2/2	1-0	3	MADKINS	39	6	3/8	—	0-2	6
NEBOT	23	6	2/3	2/3	1-5	1	MARACCINI	35	8	3/7	—	1-1	1
Digbeu	9	0	0/4	—	1-1	1	Dondon	—	—	—	—	—	—
B. HOWARD	40	20	9/15	1/1	1-1	5	FORTIER	40	27	8/10	9/10	1-2	3
RIPPERT	20	6	3/7	—	3-2	3	COQUERAN	40	9	4/8	1/4	2/6	2
ADAMS	24	12	4/8	3/3	0-3	3	—	—	—	—	—	—	—
R. SMITH	32	12	4/9	3/4	2-5	6	—	—	—	—	—	—	—
TOTAL	200	73	26/56	14/17	9-22	23	TOTAL	200	64	22/46	12/18	5-20	19

ASVEL-CHOLET 73-64 (38-39)

Arbitres : MM. B. Vauthier et Bichon. 2 000 spectateurs environ.

ASVEL. — 3 pts : 7/18 (Rudd 2/5, Bourgain 2/2, Pluvy 0/1, Digbeu 0/2, Howard 1/2, Adams 1/5, Smith 1/1). Ftes : 18. Éliminé : Rippert (26^e). Contre : 1. Balles perdues : 13. Interceptions : 6.

CHOLET. — 3 pts : 8/18 (Jeanneau 0/1, Demory 2/6, Madkins 2/5, Marcaccini 2/4, Fortier 2/3). Ftes : 17. Éliminé : Demory (39^e). Contre : 2. Balles perdues : 16. Interceptions : 9.

● Plus gros écart : ASVEL + 12 (66-54, 37^e) ; Cholet + 8 (46-38, 22^e).

● Evolution du score : 4-7 (3^e), 10-9 (5^e), 14-21 (10^e), 28-23 (13^e), 30-35 (18^e), 38-46 (22^e), 46-51 (28^e), 60-51 (34^e).

Scholten vers Pau ?

Côté palois, après la victoire contre Villeurbanne, la sérénité était étale et la pression était retombée comme un vieux soufflé. Un contexte dont Monclar fit d'ailleurs argument pour évoquer la soirée : « Ce match m'a laissé une impression bizarre. Ils reviennent dans la zone alors qu'on avait tous les

Bon retour de Smith

VILLEURBANNE. — Il reste deux secondes à jouer lors de la première mi-temps du quart de finale de la Coupe entre l'ASVEL et Cholet. Entré en jeu entre la 7^e et la 15^e minute pour son grand retour à la compétition, Ronnie Smith est revenu sur le parquet à 3'44 du repos, Nébot venant d'endurer sa troisième faute. Ayant capté le rebond sur un tir manqué par Marcaccini, Smith sort de sa raquette ballon en main. S'apercevant que la sirène va retentir d'ici quelques dixièmes de seconde, le pivot de l'ASVEL dégaine trois bons mètres avant la ligne médiane. Panier réussi ! Qui lui fait regagner les vestiaires dans l'élan et en planant à tous les sens du terme. De quoi ranimer les « Ronnie ! Ronnie » qui ont souvent fusé mercredi soir à l'Astroballe.

Rippert ayant été éliminé pour 5 fautes dès la 26^e minute, le pivot international jouera plus longtemps que ne l'avait prévu Greg Beugnot à l'origine pour une rentrée très satisfaisante selon le coach de l'ASVEL : « Il ne faut pas rêver. Ronnie ne va pas dicter sa loi sous les panneaux tout de suite. Il était important que, pour sa rentrée, il se rassure dans la salle où il s'entraîne depuis un mois, avec un public tout entier acquis à sa cause. A l'arrivée, je l'ai donc trouvé pas mal du tout. Mais il a évidemment encore des problèmes de déplacements latéraux à régler. Il manque aussi encore logiquement de puissance dans la raquette, ce qui est le plus dur à retrouver. Mais bon, à l'issue du match, le genou n'a pas enflé. Voilà donc enfin une bonne nouvelle ! » C. C.

● QUARTS DE FINALE : Pau-Orthez-Limoges 84-78, Poissy-Chatou - Nancy 61-74 ; Antibes - Le Mans 74-83, ASVEL - Cholet 73-64.

● DEMI-FINALES (mercredi 16 avril) : Le Mans - ASVEL ; Nancy - Pau-Orthez. Finale le 27 avril à Paris (Coubertin).

BASKET : Coup dur à Cholet

Ostrowski : rupture des ligaments croisés !

Le verdict médical n'a pas tardé à tomber hier matin, après l'examen du genou blessé d'Ostrowski : rupture des ligaments croisés du genou. La blessure la plus grave et la plus redoutée.

CHOLET. — Six à huit mois d'arrêt : tel est le temps que nécessitera le retour à la compétition du leader de Pitch Cholet, blessé à quarante-cinq secondes de la fin réglementaire du match de Gravelines, dans des circonstances qu'on a déjà relevées. Quand bien même il n'en disait rien, il est clair que Stéphane Ostrowski, parfaitement au fait des blessures sportives, lui qui n'en avait jamais connu jusque-là au genou, craignait ce verdict sans appel de l'examen par IRM passé de bon matin, hier, à Nantes. Un coup très dur pour le joueur lui-même, et un non moins considérable pépin pour son club.

Six à huit mois d'arrêt ?

« Pour quelqu'un de l'envergure de Stéphane Ostrowski qui a eu peu de blessures dans sa carrière, et aucune au genou, cela doit être terrible à vivre », compatit Jean Galle, le directeur sportif du club. « Fort heureusement, Ostrowski est un athlète sain. Qu'on se rappelle simplement l'an passé sa blessure aux cervicales. Certains émettaient des doutes sur la durée de son indisponibilité, et ne le voyaient pas revenir avant le mois d'octobre. Dès le mois d'août, il était sur pied ! ». Curieux rapprochement de l'histoire ; c'est au moment où le Villeurbannais Ronnie Smith, blessé de la même manière le 14 septembre dernier, revenait à la compétition, que Stéphane Ostrowski apprenait que, lui aussi, devrait se faire opérer et patienter six mois au

moins avant de retrouver les parquets de basket. « On comprend qu'il est moralement très affecté par cet accident. Nous en avons parlé ensemble ; particulièrement des différentes solutions qu'offrent les professeurs spécialistes de cette opération. Il lui appartient naturellement de décider, mais je sais qu'il sera bien opéré ». Une opération prévue d'ici à trois semaines, le temps que son genou retrouve un aspect disons, normal.

Des problèmes pour Pitch Cholet

« On ne remplace pas du jour au lendemain un joueur du calibre de Sté-

phane Ostrowski », relevait Éric Girard, mercredi soir. Jean Galle qui s'occupe hardiment du profil de Pitch Cholet pour la saison prochaine, ajoute : « On risque de repartir dans l'inconnu. Nous allons devoir entreprendre beaucoup de simulations de profils d'équipes pour aborder correctement la saison. Cet accident et ses conséquences sont encore trop frais, mais nous allons rapidement prendre des positions. Je suis confiant dans son retour. J'ai l'exemple familial d'un gendre (D. Benabib) qui a eu la même blessure et rejoue au basket. Plus simplement, il suffit de voir de quel poids Ronnie Smith a pesé dans le succès de l'ASVEL sur nous, mercredi, pour être sûr que Pitch Cholet retrouvera son grand joueur. Mais il faudra pallier sa défection ».

Pierre-Maurice BARBAUD



Stéphane Ostrowski n'avait encore jamais été blessé au genou.